

St-Georges (Beauce) président de l'Industrie laitière, membre du Conseil d'agriculture; J. de S. Taché, membre du Conseil d'agriculture; L. J. A. Marsan, agriculteur, membre du Conseil d'agriculture, directeur de l'École d'Agriculture de l'Assomption; O. E. Dallaire, Ste-Rose (Laval), conférencier agricole officiel.

CONSEIL D'ADMINISTRATION (à Québec).

Président.—Sa Grandeur Mgr Bégin, Coadjuteur de l'Archidiocèse de Québec.

Délégué du Président.—M. l'abbé Bernier, Ptre, ancien curé.

Secrétaire-général.—Docteur J. A. Couture, D. M. V., Directeur de l'École Vétérinaire de Québec.

Administrateurs délégués.—MM. V. Châteauvert, M. P. P., président de la Chambre de Commerce de Québec; V. W. Larue, N. P., président de la Chambre des Notaires; N. Garneau, négociant; R. Audette, négociant; E. A. Barnard, Secrétaire du Conseil d'Agriculture, directeur du "Journal d'Agriculture."

Secrétaire-Trésorier.—M. P. G. Lafrance, caissier de la Banque Nationale.

Pour toutes informations, s'adresser au bureau d'affaires 23 rue St-Louis, Québec.

Quels sont les avantages obtenus par le drainage du sol

Dans un terrain qui a été drainé, les plantes ont la facilité de répandre immédiatement un tissu infiniment divisé de racines qui parcourent le sol dans toutes les directions. Pour cette raison les racines des plantes peuvent pénétrer à une profondeur d'autant plus grande que les conduits sont placés à une plus grande distance de la surface du sol.

Dans une terre qui n'a pas été drainée et est par conséquent trop humide, les végétaux se trouvant de suite en présence d'obstacles qui s'opposent à l'expansion de ses organes souterrains, ne peut pousser que des racines peu nombreuses et peu allongées. Dans ces conditions le peu de développement que les racines ont acquis ne leur permet pas une absorption d'eau assez abondante pour contre-balancer les pertes que les végétaux éprouvent par l'évaporation active dont les feuilles sont le siège. Il résulte donc une rupture d'équilibre dans les fonctions diverses de la plante, qui souffre bientôt d'un manque d'eau.

Dans une terre drainée, les racines profondes et

nombreuses pénétrant dans un milieu moins exposé aux vicissitudes de l'atmosphère, absorbent en plus grande abondance les liquides destinés à remplacer ceux qui échappent par leurs feuilles.

L'absorption la plus abondante du sol amène nécessairement dans la plante végétale une plus grande quantité de principes nutritifs indispensables à l'accroissement de ses diverses parties; de là aussi le rendement supérieur des récoltes.

Le développement des racines, proportionnel à l'épaisseur de la couche ameublie par l'opération du drainage, a été justifié par l'expérience des cultivateurs qui ont eu recours au drainage. On peut vérifier le fait en creusant la terre à une profondeur qui atteint à peu près quatre pieds et en cultivant des plantes dont les racines atteignent à cette profondeur. La chose se reproduit à l'égard de la betterave, des navets et grand nombre d'autres denrées. Les pommes de terre profitent aussi de l'effet du drainage. Par suite du drainage, la température douce et chaude du sol se fait sentir plus tôt au printemps à un degré convenable pour activer la végétation des plantes.

D'après les observations sur les causes qui provoquent la maladie des pommes de terre, il résulte que cette affection se déclare extérieurement pour se communiquer ensuite aux tubercules. La précocité provenant de l'assèchement a pour premier effet de préserver les pommes de terre des atteintes la maladie.

*Innovations en agriculture.*—Il n'est rien qui doive être entouré d'une plus grande somme de garanties que les innovations en agriculture. Ceux qui, à titre de culture expérimentale, se sont personnellement adonnés à des expériences de toutes sortes en agriculture, à leurs propres risques sont relativement pauvres, quoiqu'ils aient dépensé de fortes sommes d'argent pour arriver à des succès en fait d'expériences agricoles, mais entremêlées de beaucoup de contrariétés et d'insuccès, enlevant ainsi une certaine valeur sur les améliorations et les expériences agricoles qu'ils auraient pu plus avantageusement prôner et qui auraient été reçues sans défiance par ceux qui auraient pu en profiter.

Les directeurs des fermes expérimentales devraient seuls accepter la charge des innovations en agriculture, car ils peuvent présenter aux cultivateurs leurs expériences, non pas à l'état de problème, mais les leur proposer en toute sûreté pour